

WITOLD UCHEREK

Université de Wrocław

LES MARQUES D'USAGE DANS LES DICTIONNAIRES BILINGUES FRANÇAIS-POLONAIS ET POLONAIS-FRANÇAIS*

1. INTRODUCTION

On sait qu'en principe, chaque dictionnaire bilingue devrait fournir non seulement l'inventaire des équivalents des mots vedettes, mais aussi les informations exhaustives sur les conditions d'emploi de ces équivalents. Parmi ces informations, on trouve celles qui sont apportées par des marques d'usage, lesquelles constituent un cas particulier des lexèmes du métalangage lexicographique. Si l'on admet que ce métalangage relève d'un domaine de spécialité, autrement dit: qu'il est au service d'un type de communication bien particulière, concernant une matière précise et se déroulant entre un locuteur et interlocuteur défini, on peut le considérer comme un langage de spécialité. Or, les principes et les normes de terminologie s'efforcent d'imposer aux unités lexicales d'un langage de spécialité, les termes, toute une série de contraintes, dont la moindre est celle qui apparaît dans la définition du terme proposée dans ce volume même par Marc van Campenhoudt: «unité lexicale monosémique propre à un domaine de spécialité». On pourrait ainsi s'attendre à ce que les unités lexicales – les termes – du métalangage lexicographique soient clairement définies, que leur emploi soit conforme à la définition, bref, qu'elles satisfassent à cette condition de monosémie.

Celle-ci peut concerner un seul ouvrage lexicographique, supposant, plus simplement, que les marques y sont strictement définies et utilisées conformément à cette définition, mais, ce qui serait encore plus souhaitable, c'est l'état où la monosémie dépasse le cadre d'un ouvrage, pour devenir en quelque sorte une norme communément admise.

* Nous remercions chaleureusement Stefan Kaufman et Elżbieta Skibińska pour leur relecture attentive et leurs commentaires constructifs.

Dans le présent article, nous nous proposons de passer en revue les grilles de marques utilisées dans des dictionnaires français-polonais et polonais-français¹. Plus précisément, nous voulons voir d'abord comment les dictionnaires examinés définissent et utilisent les marques, et ensuite, si les grilles des marques sont, d'un dictionnaire à l'autre, les mêmes, définies de la même manière. Autrement dit, la question qui nous préoccupe est de savoir si et dans quelle mesure les marques peuvent être considérées comme termes. Appartiennent-elles à une sorte de « terminologie maison » d'un dictionnaire, ou à une terminologie commune, standardisée dans la langue en question? L'existence d'une telle terminologie commune présenterait un grand avantage parce qu'elle faciliterait à l'utilisateur la consultation des dictionnaires.

Étant donné le nombre important de dictionnaires bilingues français-polonais et/ou polonais-français, dans notre investigation, nous avons décidé de laisser de côté les ouvrages spécialisés et de ne retenir que certains dictionnaires généraux. Parmi ces derniers, les plus anciens que nous avons consultés sont ceux de Kazimierz Kupisz et Bolesław Kielski dont les premières éditions remontent à la fin des années soixante du XX^e siècle². Sur notre liste de dictionnaires, au nombre de dix-huit, figurent des ouvrages de toutes les tailles, des mini dictionnaires jusqu'aux grands dictionnaires. Bien entendu, cette liste ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité, à plus forte raison parce que dans les années quatre-vingt-dix commence en Pologne le siècle d'or des dictionnaires et que des bilingues polonais-français et français-polonais, notamment de petite taille, paraissent à présent pratiquement chaque année.

Notre analyse se déroule en quelques étapes. Tout d'abord, à l'issue de l'étude des parties métalexigraphiques des dictionnaires, nous établirons deux listes de marques, l'une polonaise et l'autre française. Ces marques seront ensuite divisées en sept pôles thématiques. Pour chaque classe, l'inventaire des marques polonaises sera comparé avec la pratique lexicographique polonaise, et celui des marques françaises, avec la pratique lexicographique française. Enfin, on comparera les listes polonaise et française du point de vue de leur équivalence.

2. LA PLACE DES MARQUES D'USAGE DANS LES TEXTES MÉTALÉXICOGRAPHIQUES

Les sources métalexigraphiques du savoir relatif au marquage sont, dans le cas des dictionnaires bilingues aussi bien que monolingues, les textes qui « exposent les principes et les conventions adoptés par les lexicographes: préfaces (et

¹ Pour la liste de dictionnaires bilingues et monolingues consultés ainsi que les abréviations les identifiant, voir la bibliographie.

² Pour les besoins de cet article, nous avons consulté leur 9^e édition, avec supplément (1993).

textes assimilés) et tables d'abréviations»³. Quant au premier type de textes, en règle générale, soit on n'évoque pas dans les bilingues étudiés les marques d'usage (tel est par ex. le cas du MI), soit on le fait de façon allusive, en mentionnant leur existence dans certains articles de dictionnaire (cf. par ex. le SN: «Les entrées du dictionnaire sont imprimées en caractères demigras et rangées dans l'ordre alphabétique. Ces mots sont désignés par des abréviations qui expliquent leur catégorie grammaticale (*m, f, v, adj, adv*), leur niveau de langue (*lit., pog., pot.*) ou le domaine de la vie auquel ils appartiennent (*anat., biol., geogr.*)»⁴). Ce qui est inquiétant, c'est que l'on n'y trouve aucune typologie des marques utilisées, qu'il n'y a même pas d'inventaire complet des marques, et que les marques particulières n'y sont pas définies. Ainsi, il semble que les bilingues examinés, loin d'innover, restent malheureusement dans le sillage des dictionnaires monolingues, tant français que polonais, auxquels on reproche depuis de longues années des lacunes à cet égard⁵.

Il découle de ce qui précède qu'un inventaire des marques est à chercher dans les tableaux expliquant les termes, signes conventionnels et abréviations des dictionnaires sélectionnés. Cette pratique d'utiliser des tableaux liminaires pour y lister des marques pourrait à la limite passer pour acceptable dans le cas des plus petits dictionnaires, dont les listes d'abréviations sont assez courtes et où les marques d'usage ne risquent pas de disparaître parmi bien d'autres abréviations. Comme exemple, prenons le BU, dictionnaire contenant environ 12 000 articles, dont la liste d'abréviations ne se compose que de neuf unités: six marques d'usage et trois autres abréviations. Par contre, une marque d'usage donnée est beaucoup plus difficile à identifier sur les listes des dictionnaires de grande taille, comme par ex. le WSFP dont le tableau préliminaire compte plus de 200 abréviations de toute sorte. En outre, les marques notées en entier, comme par ex. *soutenu* ou *potocznie*, risquent de ne pas apparaître dans ce type de tableaux, bien qu'elles puissent être utilisées dans un dictionnaire. Bref, nous souscrivons à l'opinion de Magdalena Majdak selon qui un index d'abréviations ne devrait pas remplacer une liste de marques utilisées⁶.

Remarquons en passant que certains dictionnaires innoveraient à ce propos et essaient de classer les abréviations en deux ou plusieurs rubriques. Ainsi, dans le

³ P. Corbin, «Les marques stylistiques/diastratiques dans le dictionnaire monolingue», [dans:] F.-J. Hausmann *et al.* (dir.), *Dictionnaires. Encyclopédie internationale de lexicographie*, Walter de Gruyter, Berlin 1989, t. 1, p. 673.

⁴ SN, p. 8.

⁵ Cf. par ex. P. Corbin, *op. cit.*, p. 675; M. Majdak, «Kwalifikatory jako narzędzie opisu słowa w największych powojennych słownikach języka polskiego», *Prace Filologiczne* XLIX, 2004, p. 287; D. Kucala, «Kwalifikatory w niektórych dużych słownikach zachodnioeuropejskich (francuskich, hiszpańskich, angielskim i włoskim)», [dans:] W. Lubaś et F. Sowa (dir.), *Wokół słownika współczesnego języka polskiego. III. Zakres selekcji i informacji*, *Studia Leksykograficzne* 4, Kraków 1993, p. 72.

⁶ M. Majdak, *op. cit.*, p. 287.

WSPF, on trouve tout d'abord une liste d'abréviations grammaticales et puis une liste de marques d'usage et d'autres abréviations. Dans le PW, la liste des abréviations et des symboles se subdivise en quatre parties: on énumère d'abord les marques de domaine, puis les marques stylistiques, les abréviations grammaticales et enfin d'autres symboles et abréviations. C'est dans ce dernier groupe qu'on trouve cinq marques diatopiques: *BELG*, *CAN*, *CH* (respectivement belgicisms, canadianismes et helvétismes) et *MIDI*, *NORD* (dialecte du Midi/du Nord de la France). De plus, dans ce dictionnaire, tout comme dans le PM du même éditeur où il n'y a qu'un seul tableau liminaire, on utilise une typographie spécifique pour certains types de marques, ce qui facilite leur identification. Ainsi, les marques de domaine sont données en lettres capitales (par ex. ANAT pour anatomie), les marques diatopiques en capitales et en italiques (voir ci-dessus), les marques stylistiques en italiques et entre parenthèses (par ex. (*form.*) pour la langue officielle) et les abréviations restantes, seulement en italiques. La même solution a été adoptée dans le SS. Ce type de perfectionnement des listes de marques est très encourageant, mais il est dommage que les marques n'y soient pas définies de façon systématique.

3. TYPOLOGIE ET INVENTAIRE DES MARQUES RELEVÉES

Dans ce qui suit, après nous être prononcé sur le statut des abréviations grammaticales, nous allons présenter les marques d'usage relevées dans les dictionnaires retenus. Pour la clarté de notre propos, elles seront divisées en sept catégories. Les quatre premières sont observées aussi bien dans les études françaises que polonaises: il s'agit des marques de domaine, temps, espace et fréquence. Les sources françaises rangent le plus souvent les marques restantes dans une classe appelée marques stylistiques, diastratiques, registres ou niveaux de langue; la terminologie y est particulièrement hésitante. Étant donné le grand nombre de marques reprises, cet ensemble flou est parfois subdivisé. Sylvie Thiboutot par exemple y distingue, à côté des registres proprement dits, les marques connotatives⁷. Nous allons dans la même direction, en séparant, à l'instar de nombreux classements polonais, les marques stylistiques des marques expressives et des marques de milieu social.

3.1. Les abréviations grammaticales

Le WSPF, mentionné plus haut, doit être évoqué aussi pour une autre raison. C'est que la liste des *Abréviations grammaticales* (c'est son titre en français) y est intitulée en polonais *Kwalifikatory gramatyczne*, c'est-à-dire, littéralement,

⁷ S. Thiboutot, «Inventaire des pratiques lexicographiques françaises et québécoises en matière de marques d'usage», [dans:] *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Québec 1998, p. 268.

'marques d'usage grammaticales'. Cette inexactitude de traduction, observée aussi dans le SN et le BL⁸, nous fait préciser que, bien que certains auteurs polonais utilisent parfois l'expression *kwalifikatory grammatyczne*⁹, les abréviations grammaticales sont absentes de toutes les typologies françaises et polonaises de marques d'usage¹⁰. Par conséquent, nous n'allons pas nous en occuper dans la suite de ce travail.

Néanmoins, nous sommes d'avis que des listes d'abréviations grammaticales méritent une lecture attentive de la part de ceux qui s'occupent des marques d'usage, car à côté des abréviations dont l'appartenance au domaine grammatical ne suscite aucun doute, comme *adj.* ou *pron. indéf.*, on peut en trouver d'autres dont le statut est moins évident. Que l'abréviation *onomat.* de la liste du WSPF nous serve d'exemple. Les auteurs du dictionnaire considèrent visiblement le fait qu'un mot est une onomatopée comme une de ses propriétés grammaticales. Or, il se trouve que Anna Engelking, Andrzej Markowski et Elżbieta Weiss se demandent s'il ne serait pas utile d'introduire la marque d'usage *onomatopeiczny*, absente des unilingues polonais, qui serait classée parmi les marques stylistiques (voir point 3.6.)¹¹. Ajoutons encore que dans le GR, l'abréviation *onomat.* est expliquée comme «*onomatopée* ou formation expressive»¹², ce qui nous permettrait de ranger cette marque parmi les expressives (voir point 3.7.).

3.2. Les marques de domaine

Parmi les marques, les plus nombreuses sont celles qui indiquent un domaine technique ou scientifique auquel l'emploi du terme concerné est limité. Toutefois, les marques de domaine sont absentes de trois dictionnaires de notre liste: le BL, le DE et le MB. Pour ce qui est des autres dictionnaires, le nombre des marques y varie considérablement, de 5 dans le BU jusqu'à plus de 130 dans le WSPF. Il va de soi que les listes les plus complètes sont celles des grands dictionnaires, tan-

⁸ Cf. SN, p. 8; BL, p. 8.

⁹ Voir par ex. D. Kucała, *op. cit.*, p. 69; M. Majdak, *op. cit.*, p. 287; E. Kuryło, «Kwalifikatory w trzech największych dwudziestowiecznych słownikach języka polskiego», [dans:] W. Lubaś et F. Sowa (dir.), *Wokół słownika współczesnego języka polskiego. III. Zakres selekcji i informacji*, *Studia Leksykograficzne* 4, Kraków 1993, pp. 61–62.

¹⁰ Voir par ex. le GR, t. 1, pp. LII–LIV; S. Thiboutot, *op. cit.*, p. 254; M. Glatigny, *Les marques d'usage dans les dictionnaires français monolingues du XIX^e siècle*, Max Niemeyer Verlag, Tübingen 1998, pp. 8–9; P.A. Messelaar, *La confection du dictionnaire général bilingue*, Peeters, Leuven 1990, p. 63; A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, «Kwalifikatory w słownikach – próba systematyzacji», *Poradnik Językowy* 5, 1989, pp. 301–309; E. Kuryło, *op. cit.*, p. 63; P. Żmigrodzki, *Wprowadzenie do leksykografii polskiej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice 2009, p. 68; J. Kurkiewicz, «Kwalifikatory w *Wielkim słowniku języka polskiego*», [dans:] P. Żmigrodzki et R. Przybylska (dir.), *Nowe studia leksykograficzne*, Wydawnictwo Lexis, Kraków 2007, pp. 29–45; A. Bogusławski, M. Danielewiczowa, *Verba polona abscondita, Sonda słownikowa III*, Elma Books, Warszawa 2005, pp. 23–26.

¹¹ A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 305.

¹² GR, t. 1, p. LXXI.

dis que celles des dictionnaires de taille réduite varient visiblement en longueur. Ainsi, sur la liste du PM, les marques de domaine sont au nombre de 42¹³ et sur celle du BU, dictionnaire de taille comparable, il n'y en a que 5. Faute de place, nous n'allons pas présenter un inventaire complet des marques diatechniques relevées, mais toujours est-il que, vu leur nombre, elles méritent une étude à part.

3.3. Les marques de temps

Dans les dictionnaires consultés, on relève quatre marques diachroniques, représentées soit par une abréviation polonaise, soit par un symbole: *dawny* ou *dawniej* (*daw.*, *dawn.*), *neologizm* (*neol.*), (*znaczenie/wyraz*) *przestarzały* (*przest.* ou une petite croix) et *współczesny* ou *współcześnie* (*wsp.*). Seulement deux d'entre elles sont systématiquement employées dans des grands unilingues polonais: *dawny* et *przestarzały*. Quant à *neologizm*, cette marque, absente des monolingues, n'apparaît que dans un bilingue de la liste, le WSPF. À ce propos, Engelking, Markowski et Weiss remarquent qu'au groupe des marques de temps devrait théoriquement appartenir également une marque du type *neologizm*, mais d'un côté, on n'a pas coutume de s'en servir, et de l'autre, cela ne vaut pas la peine de répertorier des mots qui ne se sont pas encore bien intégrés dans la langue¹⁴. Pourtant, certains monolingues français n'hésitent pas à utiliser la marque *néologisme*, à moins que ce ne soit la date figurant à côté de l'entrée qui indique que le mot est nouveau. Ce qui peut surprendre, c'est l'absence dans les monolingues polonais de la marque *współczesny* (*moderne* ou *contemporain*), présente dans quatre bilingues de la liste. En effet, la marque *moderne* est fréquemment employée dans les dictionnaires français car elle s'oppose de façon naturelle à d'autres marques diachroniques: «*moderne* insiste sur le fait qu'un sens, un emploi est d'usage actuel, quand le sens précédent ou les emplois voisins sont vieux (*vx*), *vieillis*, *archaïques* (abandonnés)»¹⁵.

Certains bilingues expliquent leurs marques dans les deux langues, ce qui invite à une réflexion portant sur leur équivalence. Voici les couples de termes relevés:

dawny – *anciennement* (WSPF), *ancien* (SP), *vieux* (JE);

neologizm – *néologisme* (WSPF);

wyrazy przestarzałe lub wychodzące z użycia – *mots vieux ou vieillis* (WSPF);

(*wyraz*) *przestarzały* – (*mot*) *vieux*, *inusité* (WSFP, KK);

współczesny – *moderne* (WSFP, SU, SP), *contemporain* (WSPF).

¹³ Il en est ainsi car on y a repris le tableau de marques du PW (70 000 mots vedettes et expressions) du même éditeur en en supprimant seulement 4.

¹⁴ A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 302.

¹⁵ GR, t. 1, p. LXXI.

Force est de constater que la marque *dawny* qualifie normalement dans les dictionnaires polonais des mots déjà sortis de l'usage, elle est donc équivalente à *vieux*, et non à *anciennement*. Cette dernière marque «présente une chose du passé disparue dont le nom est connu et désigne encore aujourd'hui une réalité du passé»¹⁶. Il ne faut la confondre ni avec *vieux*, ni avec *histoire* (marque de domaine, en polonais *historia* (*hist.*)). Le meilleur équivalent polonais de *anciennement* est *historyzm* (*histor.*)¹⁷. Ensuite, *vieux* est distinct de *vieilli* qui signifie 'sortant de l'usage', tout comme ses correspondants exacts, la marque *przestarzały* et son synonyme *wychodzący z użycia*. Voilà quelques inexactitudes observées sur un échantillon pourtant très réduit. Elles découlent en partie de la pratique trop fréquente dans nos dictionnaires monolingues de ne pas expliquer le système de marques utilisées.

3.4. Les marques d'espace

Parmi les marques relevées figurent *dialektalny* (*dial.*), *gwara* (*miejska*) (*gw.*) et *regionalny/regionalizm* (*reg.*) ainsi que cinq marques représentées par des abréviations françaises: belgicisme, canadianisme, helvétisme (respectivement *BELG*, *CAN*, *CH*) et dialecte du Midi/du Nord de la France (*MIDI*, *NORD*). La présence des marques *BELG*, *CAN*, *CH* dans trois bilingues (dont deux dictionnaires PONS) reflète une tendance générale observée dans la lexicographie française, à savoir celle de placer de plus en plus de mots canadiens, suisses ou belges dans des monolingues. Dans les trois bilingues, on explique les abréviations en question comme *belgijska/kanadyjska/szwajcarska odmiana francuskiego* (PW) ou bien *wyraz lub znaczenie używane w Belgii/Kanadzie/Szwajcarii* (PM, SS). Pour ce qui est des termes régionaux, il serait possible de se servir des équivalents polonais des mots *Midi* et *nord* en guise de marques (dans le PW, on les explique comme suit: *dialekt z południa/północy Francji*).

Toujours en ce qui concerne les langues régionales, dans les grands dictionnaires de langue polonaise, on utilise les marques *regionalny* ou *regionalizm* et *gwarowy*. S'en démarque *dialektalny*, figurant seulement dans le PSWP et dont on pourrait se passer dans les bilingues, étant donné que, les marques n'y étant pas définies, on ne voit pas en quoi il se distingue des deux autres (cependant sur les listes du WSPF, WSFP et SP on trouve *dialektalny* et *regionalny/regionalizm*). Quant à *regionalny* ou *regionalizm*, cette marque, qui devrait informer qu'un mot provient de la langue des habitants d'une région pourvus d'un capital scolaire, en vient parfois à empiéter sur le terrain de *gwarowy* qui indique seulement les mots venant des patois¹⁸. Par ailleurs, l'on peut se poser, avec Elżbieta Kuryło¹⁹, la

¹⁶ S. Thiboutot, *op. cit.*, p. 264.

¹⁷ USJP, t. 1, pp. XXXIX–XL.

¹⁸ Cf. A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 303.

¹⁹ E. Kuryło, *op. cit.*, p. 66.

question de savoir si la marque *regionalny* a beaucoup de sens lorsqu'elle n'indique aucune région. Certaines propositions méthodologiques récentes y apportent des réponses: dans le USJP par exemple, cette marque doit être toujours accompagnée d'une marque topolectale précise, comme *śl. – śląski* (Silésie), *warsz. – warszawski* (Mazovie), etc. Juliusz Kurkiewicz postule dans son projet de réseau des marques de n'utiliser que ces dernières, en omettant *regionalny*²⁰.

Enfin, la marque *gwarowy* n'est pas utilisée dans les bilingues consultés dans le sens donné ci-dessus. L'abréviation *gw.* y représente le mot *gwara* compris comme 'argot (de ville)' et non 'patois'; il s'agit donc d'une marque stylistique (voir point 3.6.). L'emploi de cette abréviation est trompeur pour les usagers des dictionnaires polonais où on fait soigneusement la distinction entre les marques *gwarowy* et *gwara miejska* (abrév.: *gw. miejska*; cf. SJPD, SJPSz.). Cependant, cette dernière disparaît des dictionnaires plus récents. À ce propos, Engelking, Markowski et Weiss, qui la situent à cheval sur les marques d'espace et les marques de milieu social (voir point 3.8.), estiment que les mots venant de la langue des habitants de grandes villes à faible niveau d'instruction, se confondent avec un vocabulaire courant et émotionnellement chargé²¹, ce qui permettrait de faire l'économie de la marque en question. Remarquons ici que par ex. dans le GR, «les mots d'argot passés dans le langage courant sont souvent qualifiés de *argot fam.* (argot familial) ou simplement *fam.* (familier)»²².

Pour ce qui est des correspondants français des marques polonaises commentées, dans nos bilingues, on trouve les équivalences suivantes:

dialektalny – *dialectal* (WSPF, WSFP, SP);

gwara – *argot* (WSFP, KK, SP);

gwara miejska – *argot de ville* (WSPF);

regionalny – *régional* (WSPF);

regionalizm – *régionalisme* (WSFP, KK, SP).

Si *régional/régionalisme* et *regionalny/regionalizm* se correspondent bien, la marque française *dialectal* (selon le GR, «mot ou emploi provenant d'un dialecte, d'un patois, qui n'est pas employé comme un mot du français général et n'appartient pas à l'usage bourgeois, urbain (à la différence de régional)»²³) équivaut à la marque polonaise *gwarowy*. La marque *argot*, sans aucun qualificatif, peut passer pour équivalent de *gwara miejska*, mais jamais *gwara* tout court.

Ajoutons encore que dans cinq dictionnaires bilingues (WSFP, SN, NM, LA et SU), nous avons relevé la marque *żargon* (*żarg.* ou *arg.*), qui n'est pas utilisée dans des monolingues polonais, exception faite du PSWP. Le WSFP et le SN donnent son explication en français: *jargon*. Cependant, ce dernier mot ne figure

²⁰ J. Kurkiewicz, *op. cit.*, pp. 32–33 et 44.

²¹ A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, pp. 303–304. Voir aussi S. Thiboutot, *op. cit.*, p. 267.

²² GR, t. I, p. LXVI.

²³ *Ibidem*, p. LXVIII.

dans aucun inventaire des marques françaises. À leur tour, le NM et le LA, où on emploie l'abréviation *arg.*, citent tous les deux *żargon* comme équivalent de *argot*. Tout compte fait, il serait mieux de faire l'économie de la marque *żargon* au profit de *gwara miejska* ou *argot*.

3.5. Les marques de fréquence

Dans la lexicographie polonaise, on distingue en principe deux marques de fréquence: *rzadki* (ou *rzadko używany*) et *indywidualny*. Seule la première a été relevée sur les listes des bilingues sélectionnés (WSPF, WSFP, KK, SP). Son correspondant français, que l'on rencontre aussi dans des dictionnaires monolingues, est *rare*.

3.6. Les marques stylistiques

Dans les dictionnaires examinés, nous avons relevé trois marques françaises: *argot* (*arg.*), *familier* (*fam.*) et *soutenu* (*sout.*), ainsi que neuf polonaises: *dziecięcy* (*dziec.*), *język (użycie) oficjalny* (*form.*), *książkowy* (*książk.*), *literacki* (*lit.*), *ludowy* (*lud.*), *oficjalny* (*oficjal.*), *onomatopeja* (*onomat.*), *poetycki* (*poet.*) et *potoczny* (*pot.*).

Les marques *argot*, dont nous avons traité, à titre exceptionnel, au point 3.4., et *familier* sont très répandues dans les monolingues français. En revanche, la marque *soutenu* est absente des inventaires consultés (elle apparaît quand même, non dans la table d'abréviations, mais à l'intérieur de certains articles, dans le RE), bien que le niveau soutenu, tout comme standard, familier et populaire, figure dans la représentation traditionnelle des niveaux de langue distingués pour le français²⁴.

Pour ce qui est des marques polonaises, *książkowy*, *poetycki* et *potoczny* ont leur place dans les dictionnaires monolingues depuis le SJPD. La marque *oficjalny*, absente du SJPD et SJPSz., est plus récente; on la trouve dans le SWJP, PSWP et USJP, où elle est représentée par les abréviations *ofic.* ou *oficj.* (jamais par *form.* comme dans les PM, PW et SS). Quant à *onomatopeja*, absente des dictionnaires polonais, nous en avons parlé au point 3.1. La marque *ludowy* n'apparaît que dans un monolingue consulté, le PSWP; on ne la trouve pas non plus dans les projets de réseaux de marques. Apparemment, dans les WSFP et SP, où elle est attestée, elle n'est qu'une traduction littérale de *populaire*. L'abréviation *lit.* signifie dans les monolingues *literatura* (SJPD, SJPSz., SWJP) ou, mieux, *literaturoznawstwo* (USJP); cette marque fonctionne alors comme marque de domaine et non comme marque stylistique. Enfin, la marque *dziecięcy* est usitée dans les SJPD, SJPSz. et PSWP. Selon Engelking, Markowski et Weiss, il ne faut pas l'introduire car d'habitude, elle accompagne des onomatopées²⁵. En revanche, par ex. dans le

²⁴ Cf. F. Gadet, *La variation sociale en français*, Ophrys, Paris 2007, p. 139.

²⁵ Cf. A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 305.

GR, elle sert à identifier un mot ou une expression «du langage des jeunes enfants, mais que les adultes peuvent employer aussi, en leur parlant ou par emploi stylistique»²⁶.

Voyons maintenant quelques équivalences entre les marques polonaises et françaises, relevées sur les bilingues retenus:

język dziecięcy – *langage enfantin* (WSPF, SP), *langue enfantine* (WSFP);

książkowy – *littéraire* (WSPF, SP);

literacki – *littéraire* (WSFP, SP, JE);

literacki, literaturoznawstwo – *littéraire, littérature* (KK);

użycie literackie – *soutenu* (PM);

literacki, książkowy – *littéraire* (SN);

ludowy – *populaire* (SP), *populaire, propre au peuple* (WSFP);

oficjalnie – *soutenu* (LA);

onomatopeja – *onomatopée* (WSFP);

poetycki – *poétique* (WSPF, WSFP, KK, JE);

poetycki, w poezji – *poétique, en poésie* (SP);

potoczny – *familier* (WSPF, WSFP, PM, LA, JE, SN, MI);

potoczny – *populaire, familier* (KK);

potoczny – *familier, courant* (SP).

On constate tout d'abord l'apparition dans plusieurs bilingues d'une nouvelle marque, *literacki*, visiblement synonyme de *książkowy*. L'origine de sa présence dans les bilingues est probablement à chercher dans la polysémie de l'abréviation française *littér.* qui désigne aussi bien un domaine qu'un registre (cf. les GR et GL; le TLF distingue au moins *litt. – littérature* et *littér. – littéraire*). Afin d'éviter la confusion on devrait, conformément à la pratique lexicographique polonaise, réserver les abréviations *lit.* ou *liter.* pour la marque de domaine désignant les études littéraires et employer *książkowy* comme marque stylistique équivalant à *littéraire*.

Comme on l'a déjà dit, *soutenu* n'est pas cité parmi les marques françaises relevées. Il faut cependant souligner son lien étroit avec *littéraire*. Le GR explique ce dernier terme comme suit: «désigne un mot qui n'est pas d'usage familier, qui s'emploie surtout dans l'usage écrit et soutenu»²⁷. Selon Thiboutot, il serait même préférable «de parler de *français soutenu*, qui a l'avantage de qualifier la langue autant écrite que parlée, alors que *littéraire* concerne uniquement la langue écrite»²⁸. Remarquons que s'il est préférable de remplacer le couple *użycie literackie – soutenu* (PM) par *książkowy – littéraire*, tout en utilisant des marques en usage, il n'en va pas de même pour *oficjalnie – soutenu* (LA). Le mot *officiel* n'étant pas employé en qualité de marque d'usage, nous croyons que *soutenu*, dont les synonymes présumés sont, d'après Françoise Gadet, «recherché, soigné,

²⁶ GR, t. 1, p. LXVIII.

²⁷ *Ibidem*, p. LXX.

²⁸ S. Thiboutot, *op. cit.*, p. 274.

élaboré, châtié, cultivé, tenu, contrôlé, tendu»²⁹, est une traduction acceptable de *oficjalnie*, en tout cas nettement meilleure que *littéraire*.

La marque polonaise *potoczny* a une grande aire d'emploi et, en tant que telle, elle équivaut aussi bien à *familier* qu'à *populaire* ou *courant*. Mentionnons ici que la frontière entre *familier* et *populaire* est particulièrement délicate. Dans les *Robert* actuels, pourtant, on les oppose en précisant que *populaire* concerne l'appartenance sociale, et *familier*, un niveau de discours. Or, dans la lexicographie polonaise on ne définit pas les marques par rapport à une classe sociale.

3.7. Les marques expressives

Sur notre liste figurent trois indications françaises: *figuré* (*fig.*), *péjoratif* (*pej.*) et *vulgaire* (*vulg.*), ainsi que quatorze polonaises: *emfatyczny* (*emf.*), *eufemizm* (*euf.*), *ironiczny* (*iron.*), *negatywny* (*negat.*), *obelżywy* (*obelż.*), *pejoratywny* (*pej.*), *pieszczotliwie* (*pieszcz.*), *pogardliwy* (*pog., pogard.*), *pospolity* (*posp.*), *przenośnie* (*przen.*), *rubasznie* (*rub.*), (*znaczenie*) *ujemne/ujemny* (*pej., uj.*), *wulgarny* (*wulg.*) et *żartobliwy* (*żart.*).

Les marques *péjoratif* et *vulgaire* sont présentes dans les monolingues consultés. On y trouve également *figuré*. Cependant, à en juger par son absence dans les inventaires de marques, ce dernier terme ne semble pas être considéré comme marque d'usage dans les ouvrages théoriques français. Il n'en va pas de même dans les sources polonaises où son correspondant *przenośnie* apparaît parmi d'autres marques expressives³⁰. En outre, on y trouve aussi *eufemistyczny* ou *eufemizm*, *ironiczny*, *pieszczotliwy*, *pogardliwy*, *pospolity*, *wulgarny* et *żartobliwy*. En revanche, les qualificatifs *emfatyczny* (WSPF), *negatywny* (MI), *pejoratywny* (WSPF, WSFP, SU, SP, PW, NM, LA, DE, SN) et *ujemny* (KK, JE) sont absents des grilles de marques polonaises. Les deux derniers sont manifestement des traductions polonaises de la marque française *péjoratif* ou *péjorativement*.

Les marques *obelżywy* et *rubaszny* sont utilisées dans les SJPD, SJPSz. et PSWP. Leur disparition de la grille du USJP est en quelque sorte la réalisation des postulats de Engelking, Markowski et Weiss, selon lesquels le terme *obelżywy* est de nos jours marqué comme *vieilli* ou *littéraire* et il serait préférable de le remplacer par *obraźliwy* (tel est le cas dans le USJP), tandis que les mots qualifiés de *rubaszny* appartiennent à la catégorie plus générale marquée par *pospolity*³¹.

Voici comment on traduit les marques examinées dans les parties métalexico-graphiques des dictionnaires bilingues:

emfatyczny – *emphatique* (WSPF);

eufemizm – *euphémisme* (WSPF);

²⁹ F. Gadet, *op. cit.*, p. 139.

³⁰ Cf. le USJP, t. 1, p. XLIV; A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 306. Cependant, parmi ces marques, on ne cite jamais *dosłownie* ('au sens propre') qui s'y oppose; *dosłownie* et *au propre* sont bien entendu utilisés dans des monolingues et des bilingues de grande taille.

³¹ A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 307.

ironiczny, ironicznie – *ironique, ironiquement* (WSPF, WSFP, KK, SP, LA)³²;
negatywny – *négatif* (MI);
obelżywy, obelżywie – *injurieux, injurieusement* (WSPF, WSFP);
pejoratywny – *péjoratif* (WSPF, WSFP, SP, LA, SN);
(znaczenie) ujemne – *péjoratif* (KK, SP, JE);
pieszczotliwie – *terme hypocoristique* (WSPF), *terme d'affection* (WSFP, SP, SN), *tendrement* (MI);
pogardliwy – *dédaigneux* (WSPF), *méprisant* (JE);
pogardliwie – *avec dédain* (WSFP, SP), *par dénigrement* (SN);
pospolity – *populaire* (WSPF, SP);
rubasznie – *gauloisement* (WSPF);
wulgarny – *vulgaire* (WSPF, KK, LA, JE), *grossier, vulgaire* (WSFP, SP, SN, MI);
żartobliwy – *par plaisanterie* (WSPF, WSFP, KK, SP, JE, SN).

Pareillement à *emfatyczny*, son équivalent français n'est pas utilisé en tant que marque d'usage dans les monolingues consultés (la seule exception est le NPR). Voilà un autre argument contre la présence de ce couple dans les dictionnaires bilingues. Il en va de même pour *negatywny* et *négatif* dont il est en plus difficile de deviner le sens exact sans avoir examiné des mots ainsi marqués. En revanche, on pourrait considérer comme marque *euphémisme*, attesté dans le GR, et retenir le couple *eufemizm* – *euphémisme*. Ajoutons encore que le USJP propose de remplacer *obelżywy* par *obraźliwy*.

La marque française *péjoratif* pose un véritable problème aux lexicographes bilingues. Le GR l'explique de la manière suivante: «avec mépris, en mauvaise part», et précise que certains termes péjoratifs peuvent être injurieux³³. À notre avis, la marque *lekceważący*, non attestée dans les bilingues, a à peu près le même sens. Engelking, Markowski et Weiss l'expliquent comme suit: «wyraz, który odzwierciedla poczucie wyższości nadawcy w stosunku do tego, o czym lub o kim mówi (do pogardy włącznie)» [expression indiquant le sentiment de supériorité du locuteur par rapport à la chose ou la personne dont il parle (allant jusqu'au dénigrement)]³⁴. En outre, nous souscrivons à l'opinion des mêmes auteurs que la marque *pogardliwy* est trop détaillée et qu'il est difficile de déterminer la différence entre *lekceważący*, de sens plus large, et *pogardliwy*. Par conséquent, on devrait abandonner *pogardliwy* au profit de *lekceważący* dont l'équivalent français serait *péjoratif*. Par ailleurs, les monolingues français récents ne se servent pas de la marque *employé par dénigrement* (*empl. p. dénigr.*), présente dans le tableau du TLF.

³² Le PM explique à tort l'abréviation *iron.* par *użycie żartobliwe* ('par plaisanterie') et le PW, par *ironicznie, żartobliwie*, comme s'il s'agissait de synonymes.

³³ GR, t. 1, p. LXXI.

³⁴ A. Engelking, A. Markowski, E. Weiss, *op. cit.*, p. 306.

Des trois traductions de *pieszczotliwie*, nous préconisons *hypocoristique*, marque du GR, les deux autres traductions étant absentes de tous les dictionnaires consultés. Ensuite, il est difficile de considérer *populaire*, au sens évoqué plus haut, comme équivalent de *pospolity*. Dans la définition de cette dernière marque, on met l'accent sur les circonstances de l'énonciation: «*wyraz, którego negatywne nacechowanie emocjonalne sprawia, że nie użyje się go w sytuacji publicznej (...) ze względu na możliwość narażenia się na negatywną ocenę odbiorcy, możliwy jest jednak do użycia w sytuacji familiarnej bez ryzyka takiej oceny*» [expression dont la connotation émotionnelle négative fait qu'on ne l'emploie pas en public (...) parce qu'elle peut exposer à une appréciation négative de la part de l'interlocuteur, mais dont l'emploi demeure possible en situation familière sans courir ce risque]³⁵. On pourrait donc rapprocher *pospolity* et *familier*, d'autant plus que la frontière entre *pospolity* (marque expressive) et *potoczny* (marque stylistique équivalant à *familier*) semble très mince. Enfin, la marque *rubasznie*, qui ne figure que dans le WSPF, peut être considérée comme entrant dans un rapport d'inclusion avec l'extension de la marque *pospolity*.

3.8. Marques de milieu social

Dans le WSPF, nous avons relevé deux marques renvoyant aux sociolectes: *środowiskowe* (*środ.*) et *gwara szkolna, dotycząca szkoły* (*szk.*). Quant à la première (expliquée dans le WSPF par 'argot de milieux professionnels'), c'est une marque générique, signifiant juste 'de milieu social', qu'il s'agisse d'un groupe de personnes unies par des liens informels (par ex. élèves, chasseurs) ou par l'appartenance formelle à un corps de métier (par ex. soldats, marins). Dans le USJP, cette marque est toujours complétée par une marque spécifique, indiquant un sociolecte (par ex. vocabulaire scolaire, militaire, de la pègre, des marins). *Szkolny* du WSPF (bien traduit par '(argot) scolaire') en est un exemple. Cependant, dans la majorité des dictionnaires polonais on lui préfère *uczniowski*, ayant le même sens.

4. CONCLUSION

Au terme de cet examen, on constate tout d'abord qu'il n'existe pas de grille de marques commune à tous les dictionnaires bilingues français-polonais et polonais-français, ce qui ne facilite pas leur consultation. En outre, bien que certains lexicographes considèrent les marques d'usage comme des termes³⁶, à notre avis cette pratique lexicographique ne semble pas bien fondée, vu que les marques

³⁵ *Ibidem*.

³⁶ Cf. le SJPD, le PSWP ou R.R.K. Hartmann et G. James, *Dictionary of lexicography*, Taylor & Francis e-Library, 2002, p. 80. Cependant, d'après Engelking, Markowski et Weiss, *op. cit.*, p. 300, il existe probablement des marques d'usage qui n'ont pas le statut de terme.

d'usage respectives sont dépourvues de définitions. Par conséquent, il est difficile de comparer les grilles de marques même dans le cadre d'une seule langue.

Signalons aussi que les textes métalexicographiques étudiés sont extrêmement pauvres quant aux principes du marquage, ce qui est étonnant vu que les marques d'usage constituent en quelque sorte le mode d'emploi des mots. Il existe cependant des dictionnaires monolingues plus récents, comme par ex. le GR, le NPR ou le USJP, qui explicitent peu ou prou leur pratique du marquage et dont la consultation pourrait alimenter la réflexion des auteurs des dictionnaires bilingues. De même, on a l'impression que dans les bilingues retenus, on ne met pas à profit les propositions méthodologiques avancées dans les publications spécialisées. Ainsi, l'inventaire des marques polonaises, presque exclusivement employées dans les bilingues étudiés, ne recoupe que partiellement celui des dictionnaires monolingues.

BIBLIOGRAPHIE

DICTIONNAIRES BILINGUES

- Dobrzyński J., I. Kaczuba, B. Frosztęga (dir.), *Wielki słownik francusko-polski*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1980, t. 1 (WSPF).
- Grundy V., J. Barnes, K. Podracka, *Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Delta, Warszawa (s.a.) (DE).
- Jedlińska A., L. Szwykowski, J. Tomalak, *Kieszonkowy słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1984 (JE).
- Kupisz K., B. Kielski, *Dictionnaire pratique français-polonais avec supplément*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1993 (KK).
- Kupisz K., B. Kielski *Dictionnaire pratique polonais-français avec supplément*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1993 (KK).
- Meister B., D. Botton, *Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Ex Libris, Warszawa 2002 (MB).
- Migdalska G. (2003), *Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Wydawnictwo Naukowe PWN, Warszawa 2003 (MI).
- Nowak A., M. Musiał, *Uniwersalny słownik francusko-polski i polsko-francuski*, Liberal, Kraków 2000 (NM).
- Pieńkos E. *et al.*, *Wielki słownik polsko-francuski*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1995, t. 1 (WSPF).
- Romanowska M., *Kieszonkowy słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Wydawnictwo Zielona Sowa, Kraków 2007 (RO).
- Sikora-Penazzi J., K. Sieroszewska, *Popularny słownik francusko-polski*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1997 (SP).
- Sikora-Penazzi J., K. Sieroszewska *Popularny słownik polsko-francuski*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1997 (SP).
- Słobodska M., *Nowy słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Harald G, Warszawa 2006 (SN).
- Słobodska M., *Uniwersalny słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Delta, Warszawa 2001 (SU).
- Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Berlitz/Langenscheidt, Warszawa 2004 (BL).
- Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Buchmann, Warszawa 2002 (BU).

Słownik mini PONS francusko-polski, polsko-francuski, Wydawnictwo LektorKlett, Poznań 2007 (PM).

Słownik polsko-francuski, francusko-polski, Larousse, Wrocław 2006 (LA).

Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski, Faktor, Poznań 2005 (SS).

Współczesny słownik PONS francusko-polski, polsko-francuski, Wydawnictwo LektorKlett, Poznań 2007 (PW).

DICIONNAIRES MONOLINGUES FRANÇAIS

Dubois J. (dir.), *Dictionnaire de la langue française. Lexis*, Larousse, Paris 1989.

Guilbert L., R. Lagane, G. Niobey (dir.), *Grand Larousse de la langue française en six volumes*, Larousse, Paris 1971 (GL).

Imbs P., B. Quemada (dir.), *Trésor de la langue française*, CNRS – Gallimard, Paris 1971–1994 (TLF).

Le Robert Electronique, Le Robert, Paris 1996 (RE).

Rey A. (dir.), *Le Grand Robert de la langue française*, Le Robert, Paris 2001 (GR).

Rey-Debove J., A. Rey (dir.), *Le Nouveau Petit Robert*, Le Robert, Paris 2006 (NPR).

DICIONNAIRES MONOLINGUES POLONAIS

Doroszewski W. (dir.), *Słownik języka polskiego*, PAN, Warszawa 1958–1969 (SJPD).

Dubisz S. (dir.), *Uniwersalny słownik języka polskiego*, Wydawnictwo Naukowe PWN, Warszawa 2006 (USJP).

Dunaj B. (dir.), *Słownik współczesnego języka polskiego*, Wilga, Warszawa 1996 (SWJP).

Szymczak M. (dir.), *Słownik języka polskiego*, PWN, Warszawa 1978–1981 (SJPSz.).

Zgólkowa H. (dir.), *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*, Wydawnictwo Kurpisz, Poznań 1994–2005 (PSWP).

AUTRES ÉTUDES

Bogusławski A., M. Danielewiczowa, *Verba polona abscondita, Sonda słownikowa III*, Elma Books, Warszawa 2005.

Corbin P., «Les marques stylistiques/diastratiques dans le dictionnaire monolingue», [dans:] F.-J. Hausmann *et al.* (dir.), *Dictionnaires. Encyclopédie internationale de lexicographie*, Walter de Gruyter, Berlin 1989, t. 1, pp. 673–680.

Engelking A., A. Markowski, E. Weiss, «Kwalifikatory w słownikach – próba systematyzacji», *Poradnik Językowy* 5, 1989, pp. 300–309.

Gadet F., *La variation sociale en français*, Ophrys, Paris 2007.

Glatigny M., *Les marques d'usage dans les dictionnaires français monolingues du XIX^e siècle*, Max Niemeyer Verlag, Tuebingen 1998.

Hartmann R.R.K., G. James, *Dictionary of lexicography*, Taylor & Francis e-Library, 2002.

Kucała D., «Kwalifikatory w niektórych dużych słownikach zachodnioeuropejskich (francuskich, hiszpańskich, angielskim i włoskim)», [dans:] W. Lubaś et F. Sowa (dir.), *Wokół słownika współczesnego języka polskiego. III. Zakres selekcji i informacji*, *Studia Lexykograficzne* 4, Kraków 1993, pp. 69–73.

Kurkiewicz J., «Kwalifikatory w *Wielkim słowniku języka polskiego*», [dans:] P. Żmigrodzki et R. Przybylska (dir.), *Nowe studia leksykograficzne*, Wydawnictwo Lexis, Kraków 2007, pp. 29–45.

Kuryło E., «Kwalifikatory w trzech największych dwudziestowiecznych słownikach języka polskiego», [dans:] W. Lubaś et F. Sowa (dir.), *Wokół słownika współczesnego języka polskiego. III. Zakres selekcji i informacji*, *Studia Lexykograficzne* 4, Kraków 1993, pp. 61–68.

- Majdak M., «Kwalifikatory jako narzędzie opisu słowa w największych powojennych słownikach języka polskiego», *Prace Filologiczne XLIX*, 2004, pp. 283–316.
- Messelaar P.A., *La confection du dictionnaire général bilingue*, Peeters, Leuven 1990.
- Thiboutot S., «Inventaire des pratiques lexicographiques françaises et québécoises en matière de marques d'usage», [dans:] *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Québec 1998, pp. 253–294.
- Żmigrodzki P., *Wprowadzenie do leksykografii polskiej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice 2009.

LABELS IN BILINGUAL FRENCH-POLISH AND POLISH-FRENCH DICTIONARIES

Summary

The article is an analysis of labels used in eighteen general Polish-French and French-Polish dictionaries that have been published over the last forty years. The author wants to find out whether the analysed dictionaries have the same labels and whether the labels are defined, which would make it possible to regard them as terms. The inventory of labels, compiled on the basis of information contained in the introductions to the dictionaries and on the basis of lists of abbreviations, is divided into seven thematic groups. The author focuses in particular on the chronological, geographical, stylistic and expressive labels. Within each of these groups the Polish labels are confronted with the Polish lexicographic practice and the French labels – with the French practice. Finally both lists – Polish and French – are compared in terms of equivalence.

The analysis shows that the bilingual dictionaries examined by the author usually do not explain the rules of labelling words and do not define precisely the meanings of labels used, though some of the modern monolingual dictionaries could be regarded as positive examples in this respect. In addition, authors of bilingual dictionaries seem to be limited in their use of the latest methodological proposals presented in the extensive literature on the subject. Consequently, the inventory of Polish terms used as labels in bilingual dictionaries only partially corresponds to the list of labels used nowadays in Polish language dictionaries.

Key words: label, Polish-French dictionary, French-Polish dictionary, bilingual lexicography